# FORMATION QUALITE LOGICIELLE

Module 2 : Script shell







# **Objectif du cours**



#### Linux

- Connaitre la structure Unix/Linux
- Attribuer des droits particuliers sur des fichiers



#### Commandes utiles

- Utiliser des lignes de commande
- Connaitre et utiliser des commandes fondamentales



# Scripting

- Comprendre le fonctionnement et la structure d'un script
- Rédiger des scripts simples pour administrer un système Unix
- Utiliser des variables et des algorithmes simples

HIGH LEVEL

#### Scripting avancé

Utiliser les commandes awk et sed (hors support) Création d'un script de planificateur de tâches (hors support)





Introduction

# Partie 1: INTRODUCTION





#### **Introduction: d'Unix à Linux**

#### UNIX

- ✓ Unix est un système d'exploitation
- ✓ Unix existe depuis 1970.
- ✓ **Multi-couches** → différentes couches composent le système. Ex : matériel, noyau, make, le shell...
- ✓ Multi-tâches → plusieurs logiciels peuvent fonctionner simultanément sur une même machine
- ✓ Multi-utilisateurs → plusieurs utilisateurs et groupes d'utilisateurs peuvent travailler sur une même machine.
- ✓ Son historique est disponible dans l'annexe de ce document

#### **LINUX**

- ✓ Linux est système d'exploitation basé sur Unix
- ✓ Linux existe depuis 1991
- ✓ Comme Unix, il est multi-couches, multi-tâches et multi-utilisateurs
- ✓ Linux est basé sur une structure définie, régie par des droits
- ✓ Dans Linux tout est fichier (même les répertoires)
- ✓ Contrairement à la légende, Linux peut être payant et « boguer »



#### **Introduction: Arborescence de fichiers Linux**

#### **Exemple d'arborescence d'un système Linux**

I symbolise la racine du système Linux

/bin → contient les binaires de certaines commandes utiles

/etc → contient les fichiers de configuration et les systèmes de bdd

/dev → contient des fichiers qui représentent des périphériques physiques

/home → contient les dossiers des utilisateurs (le plus important pour nous)

/mnt → permet de monter un volume (par exemple une clé USB)

/lib → contient des librairies système

**/root** → le dossier de l'administrateur système (superutilisateur root)

/usr → contient par exemple les applications installées

/var → contient des éléments variables et temporaires

Plusieurs arborescences composent Linux mais / est toujours la racine.



# Introduction: Les utilisateurs et groupes d'utilisateur(s)

#### **Utilisateurs et groupes**

- ➤ Les utilisateurs standards → vous, votre voisin, une autre personne, une application qui simule un utilisateur factice.
- Le superutilisateur root → il est l'administrateur du système Linux. Par exemple, il gère l'accès à certains répertoires et fichiers, il gère la configuration du système, il ouvre le système Linux sur d'autres systèmes...
- ➤ Les groupes → certains utilisateurs standards sont affiliés à des groupes d'utilisateurs.



« L'utilisateur root » possède tous les droits même celui de détruire le système Linux. Il est fortement recommandé de ne l'utiliser que pour des tâches d'administration système. Toutes autres tâches doivent être réalisées avec un utilisateur dédié!!!



# **Introduction: Les droits (autorisations) dans Linux**

#### Linux fonctionne sur un système de droits (autorisations)

**Droits** d'accès aux fichiers et dossiers (souvenez-vous, sous Linux tout est fichier!)

- Les droits de lecture (read) --> lire un contenu
- Les droits d'écritures (write) --> écrire un contenu dans un fichier
- Les droits d'exécution (execute) --> exécuter un contenu (par exemple script)

#### Règles sur les droits

- Ces droits sont applicables à tous les utilisateurs (même root), aux groupes et à des utilisateurs extérieurs
- Un système Linux possède des droits généralisés à tout le système, c'est le umask





# Introduction: Qu'est ce qu'un shell Unix? (1/2)

#### Un shell Unix c'est:

- ✓ Une des couches qui compose un système d'exploitation type Unix (comme Linux!!)
- ✓ Un interpréteur de commandes destiné aux systèmes type Unix. L'utilisateur peut ainsi interagir avec les fonctionnalités internes du système d'exploitation
- ✓ Il se présente sous la forme d'une interface en ligne de commandes accessibles par exemple depuis une console ou un terminal.



Introduction: Qu'est ce qu'un shell Unix? (2/2)

# Différencier une GUI d'une ligne de commande Interface graphique (GUI)

- L'interface utilisateur est dessinée à l'écran
- Les objets qui composent l'écran sont par exemple manipulables avec une souris

#### Ligne de commande

- L'interface utilisateur n'est plus dessinée à l'écran
- Les actions avec la machine s'effectuent via des commandes informatiques. Ces commandes sont simplement des programmes que l'utilisateur exécute. Par exemple, la commande je\_lance\_un\_process\_proc exécute le programme proc. Dans le cadre d'une interface graphique, l'utilisateur aurait par exemple cliqué sur une icône nommée je\_lance\_un\_process\_proc.
- Une ligne de commande peut s'assimiler à un ou plusieurs clics sur un ou plusieurs processus.





Introduction: Présentation du WSL (1/3)

# WSL (Windows Subsystem for Linux)

- ✓ C'est l'application avec laquelle nous allons utiliser Linux
- ✓ C'est une implémentation d'un système (distribution)

  Linux sur une système Windows.
- ✓ Utiliser WSL sur Windows équivaut à utiliser une machine Linux
- ✓ WSL permet d'avoir un environnement shell basé sur UNIX sur un système hôte Windows



Introduction: Configuration du WSL (2/3)

# Configurer le WSL

Une fois démarré en double cliquant sur l'icône « Debian » du bureau, l'installation se poursuit toute seule.

Le mot de passe du compte *formation* est **@FCEQL1** (comme sur votre poste Windows).

Alternatives pour accéder au WSL

- Dans une fenêtre DOS ou Powershell, taper debian
- Dans une fenêtre DOS ou Powershell, taper bash (cela ouvre un shell BASH en lieu et place du shell DOS, avec vos paramètres de session WSL)

# Installer les paquets man et less

Exécuter sudo -i puis taper sont mot de passe (@FCEQL1)

Exécuter les commandes suivantes

```
apt-get update
apt-get install man less -y
exit
```

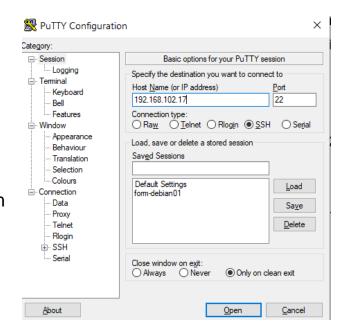


# **Introduction : Présentation de Putty**

Putty est un logiciel qui permet d'ouvrir un Shell à distance. C'est lui qui vous permet de vous connecter à votre terminal Linux.

C'est un logiciel client car il se connecte à un serveur.

- Ouvrir Putty
- 2. Entrez l'adresse du serveur form-pedago04.henix.com
- 3. Entrez le numéro du port 65422
- 4. Cliquez sur Open
- 5. Acceptez la signature du serveur
- 6. Entrez votre login [eleveX] et tapez sur Entrée
- 7. Entrez votre mot de passe [linuxisthebest] et tapez sur Entrée





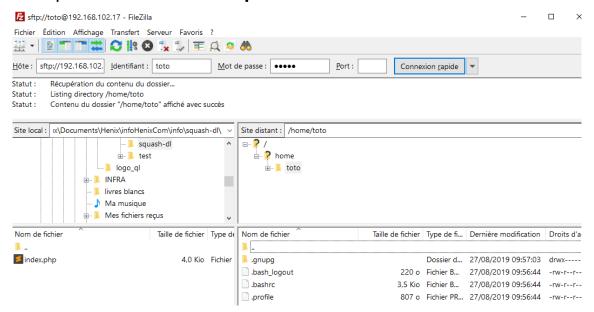
#### Introduction: Présentation de Filezilla

Filezilla est un logiciel qui permet d'échanger des fichiers à distance.

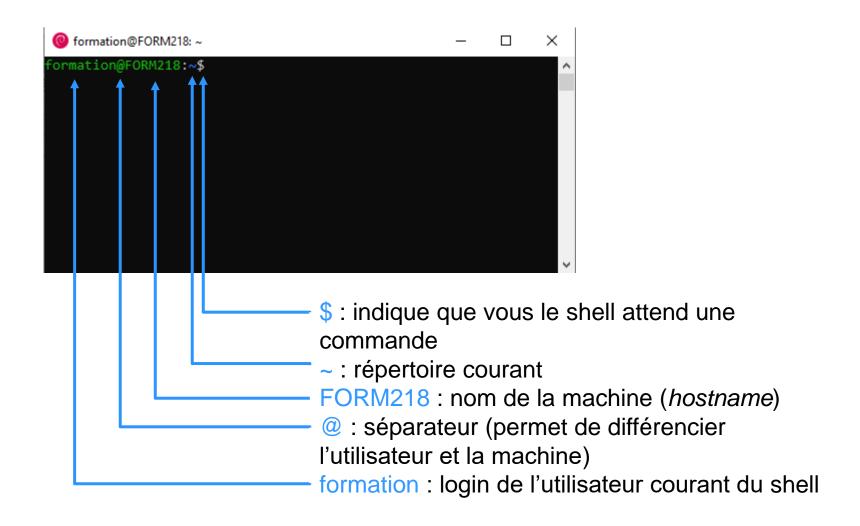
C'est lui qui vous permet de vous connecter à votre système de fichier sur Linux.

C'est un logiciel client car il se connecte à un serveur.

- Ouvrir Filezilla
- Entrez l'adresse du serveur form-pedago04.henix.com, vos identifiants et le port [65422] ou bien mettez sftp:// form-pedago04.henix.com
- 3. Cliquez sur Connexion rapide



# **Introduction: Configuration du WSL (3/3)**







# **Commandes utiles**

# Partie 2 : Commandes utiles



#### Commandes utiles : Quelle est l'utilité d'une commande UNIX?

#### Les commandes utiles :

- ✓ Sont les commandes que l'on utilise quotidiennement sous Linux
- ✓ Servent par exemple :
  - ✓ à naviguer dans Linux (système d'exploitation basé sur environnement Unix).
  - √ à créer, modifier et supprimer des répertoires et des fichiers
  - ✓ à copier / couper / coller des répertoires, des fichiers et leurs contenus
  - √ à extraire des données de fichiers
  - ✓ à modifier des droits, rediriger des flux, automatiser des tâches (composées d'une ou plusieurs commandes)



#### Commandes utiles: structure d'une commande shell (1/2)

#### Exercice 1:

#### Analyse de la commande ls (list → liste l'ensemble du contenu d'un dossier)

- 1. Dans votre shell, saisir la commande 1s. Que constatez-vous?
- 2. Saisir la commande 1s -a. Que constatez-vous?
- 3. Saisir la commande 1s -1a. Que constatez-vous?

#### **Exercice 2 : Comprendre les résultats**

- √ 1s est la commande pour lister le contenu d'un répertoire
- ✓ 1s -a est la commande list suivi de l'option a.
- √ 1s -1a est la commande list suivi de deux options a et l. Les options se
  mettent à la suite sans espace.
- ✓ La commande man 1s montre que les options —a signifie —all et —l affiche le résultat de ls sous forme d'une liste.



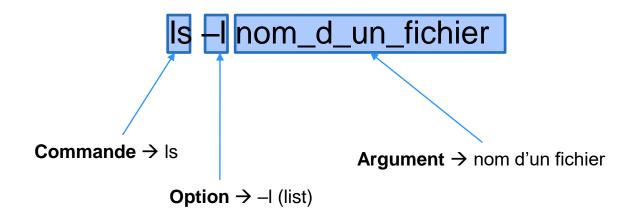
Les dossiers et fichiers préfixés d'un point sont des items cachés. C'est pour cette raison que la commande 1s –1 ne les montre pas. L'option -a révèle tout.



# Commandes utiles: structure d'une commande shell (2/2)

#### Ajouter un argument à une commande

- Il est souvent nécessaire, à la suite d'une commande avec ou sans option, d'ajouter un ou des arguments.
- Par exemple : 1s -1 nom\_d\_un\_fichier



➢ Il est possible d'ajouter plusieurs arguments en les séparant par un simple espace. Exemple : 1s −1 nom\_d\_un\_fichier1 nom\_d\_un\_fichier2



Ces règles de syntaxe fonctionnent pour toutes les commandes que nous verrons



#### Commandes utiles: lister le contenu d'un dossier avec la commande ls

#### Commande Is, liste l'ensemble du contenu d'un répertoire

- Syntaxe: 1s -option argument
- Principales options :
  - -a → montre tous le contenu d'un dossier
  - R → montre récursivement le contenu d'un dossier
  - -r → inverse l'ordre d'affichage en sortie
  - -h → affiche des tailles humainement lisibles
  - -1 → créer une liste simple
  - -s → affiche la taille XXXXXXXX
- ➤ Exemple: 1s -1

#### Exercice 3:

- 1. Indiquer les dimensions des fichiers .bashrc et .profile
- 2. Afficher chronologiquement une liste simple de fichier et dossiers cachés.



#### Commandes utiles: besoin d'info sur les commandes? La commande man!

# **Commande man** (manual), indique le manuel d'utilisation des commandes Linux

- Cette commande est très utile pour connaitre les syntaxes, options et arguments applicables aux commandes utilisables sous Linux.
- Syntaxe basique : man Le\_nom\_de\_La\_commande\_souhaitée
- La commande man peut contenir des options

#### **Exercice 4:**

- 1. Dans un shell bash, saisir la commande man. Que constatez-vous?
- 2. Afficher le manuel de la commande 1s.



08/01/2021

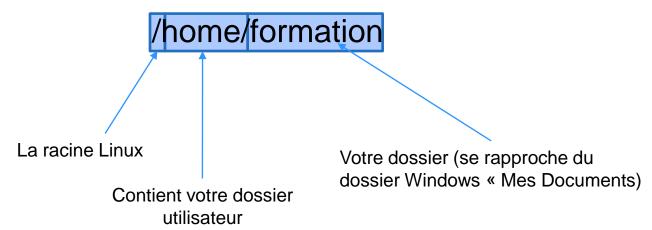
# Commandes utiles : savoir « où je suis » avec pwd

**Commande pwd** (*print working directory*), vous indique dans quel répertoire vous vous trouvez

Syntaxe : pwd

#### Exercice 5:

- Tapez la commande pwd
- 2. Détaille du résultat







#### Commandes utiles : gagner en mobilité avec la commande cd (1/2)

#### Commande cd (change directory), permet de changer de répertoire

- Syntaxe:cd nom\_du\_répertoire\_de\_destination
- Exemples :
  - cd → revient dans le répertoire précédent
  - cd → se déplace dans votre \$HOME
  - cd .. → remonte d'un répertoire
  - cd ../.. → remonte de deux répertoires (etc...)

#### Chemin relatif et chemin absolu

- Le chemin relatif indique un chemin depuis le répertoire dans lequel vous vous trouvez. Par exemple depuis votre répertoire my\_home : cd nom\_du\_répertoire\_de\_destination
- Le chemin absolu indique un chemin depuis la racine /. Par exemple : cd /home/my\_home/nom\_du\_répertoire\_de\_destination
- Ces règles sur les chemins fonctionnent avec toutes les commandes qui peuvent utiliser des chemins.



Commandes utiles : gagner en mobilité avec la commande cd (2/2)

#### **Exercice 6:**

- 1. Depuis votre shell, se rendre dans le répertoire /tmp
- Depuis le répertoire /tmp, indiquez quatre commandes différentes qui vous permettrait de retourner dans votre répertoire \$HOME (/home/formation). Tester les commandes et assurez-vous de vous trouver dans votre \$HOME



**\$HOME** est <u>une variable d'environnement</u> qui contient le chemin de votre dossier de travail. Tapez **echo \$HOME**Pour afficher toutes les varaiables d'environnement, tapez **env** 



# Commandes utiles : créer et supprimer un répertoire

Commande mkdir (make directory), créé un répertoire

Syntaxe: mkdir nom\_du\_répertoire\_à\_creer

Commande rmdir (remove directory), supprime un répertoire VIDE

Syntaxe:rmdir nom\_du\_répertoire\_à\_supprimer

**Commande rm –Rf** *nom\_du\_répertoire\_à\_supprimer*, supprime un répertoire qui contient d'autres répertoires et des fichiers



La ligne de commande rm –Rf supprime récursivement et définitivement tout le contenu d'un répertoire (donc aussi les sous répertoires et fichiers). Cette commande mal exécutée peut détruire tout un environnement Linux sans aucune solution de retour arrière.

- Eviter d'exécuter cette commande avec le superutilisateur (root)
- Eviter d'utiliser \* à la place du nom du répertoire à supprimer. \* signifie tout le contenu présent dans le répertoire où vous exécutez la commande.





# Commandes utiles : créer et supprimer un fichier

#### Commande touch, créé un simple fichier

Syntaxe:touch nom\_du\_fichier\_à\_creer

#### Commande rm (remove), supprime le fichier vide ou plein

Syntaxe:rm nom\_du\_fichier\_à\_supprimer

#### Exercice 7:

- 1. Dans votre \$HOME (à vérifier avec pwd), créer un répertoire tmp\_directory
- 2. Depuis votre \$HOME, créer en une seule ligne de commande 3 répertoires tmp1, tmp2 et tmp3
- 3. Se déplacer dans le répertoire tmp3 et créer le fichier tmp\_file
- **4. Retourner dans votre \$HOME** et supprimer le fichier tmp\_file
- 5. Supprimer directement le répertoire tmp\_directory



# Commandes utiles : déplacer des répertoires et fichiers

Commande mv (move), coupe et colle un répertoire et/ou un fichier

- Syntaxe: mv SOURCE DESTINATION
- Exemple: mv fichier1 /tmp/fichier1

**Commande cp** (copy), copie un fichier ou un répertoire vide (si le répertoire contient des données, la commande ne fonctionnera pas).

- Syntaxe: cp SOURCE DESTINATION
- Exemple:cp fichier1 /tmp/mon\_dossier/fichier2

Commande cp -r (copy), copie un répertoire et son contenu

- Syntaxe:cp -r SOURCE DESTIANTION
- Exemple: cp -r /home/user1 /home/user2



On peut omettre le nom du fichier en destination, par exemple:

mv fichier1 mon\_dossier/

Toutes ces commandes ont la même syntaxe de base:

mv|cp|ln [option] argument1 argument2

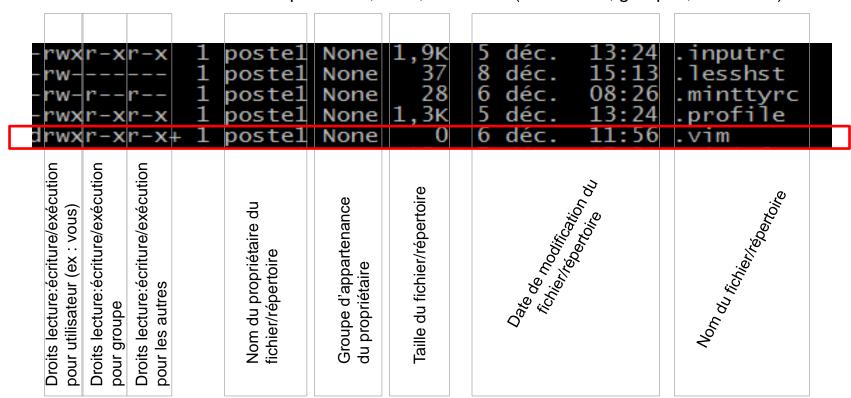




# Commandes utiles : gérer les droits sur les fichiers et répertoires (1/3)

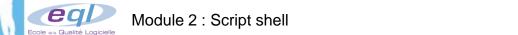
#### La commande ls –l affiche les différents droits des fichiers et répertoires

- ✓ La 1ère colonne indique le type de fichier : '-' fichier, 'd' directory, 'l' link
- ✓ Nous retrouvons rwx pour read, write, execution (utilisateurs, groupes, les autres)



.vim est un répertoire, l'utilisateur à tous les droits, le groupe et les autres peuvent l'ouvrir





# Commandes utiles : gérer les droits sur les fichiers et répertoires (2/3)

#### La commande chmod s'utilise de manière « relative » ou « absolue »

#### Manière relative :

✓ Modifie simplement des droits tout en conservant les anciens droits

#### non modifiés

- u:user
- ➤ g : group
- > o:other
- ➤ a:all
- r:read
- > w: write
- x : execute

#### **Exemples:**

- a. Donner au groupe des droits d'exécution : chmod g+x nom\_fichier
- b. Donner au groupe des droits d'écriture et retirer aux autres des droits de lecture : chmod g+w,o-r nom\_fichier
- c. Donner à tout le monde tous les droits : chmod a+rwx nom\_fichier

#### Manière absolue:

- ✓ Ecrase les droits existants par de nouveaux droits
- ✓ La manière « absolue » est basée sur une conversion binaire/décimale
- ✓ Par exemple : je donne tous les droits à user, droits de lecture à group et droits de lecture aux autres

✓ User: rwx →	$\mathbf{I}$	$\rightarrow$	/
---------------	--------------	---------------	---

✓ Group:  $r-- \rightarrow 100 \rightarrow 4$ 

 $\checkmark$  Other: r--  $\Rightarrow$  100  $\Rightarrow$  4

Dec	Bin	Droits
1	001	Х
2	010	W
3	011	wx
4	100	r
5	101	rx
6	110	rw
7	111	rwx





# Commandes utiles : gérer les droits sur les fichiers et répertoires (3/3)

Commande chmod (change mode), gère les droits sur les répertoires et les fichiers

- Syntaxe: chmod droits nom\_du\_dossier\_OU\_fichier
- Principales options
  - -R → récursif

#### Exercice 8:

- 1. Donner les commandes absolues pour les permissions suivantes :
- a. je souhaite que tous aient des droits d'exécution et de lecture
- b. r et x pour u, w pour g, rw pour o
- c. lecture exécution utilisateur, écriture exécution groupe, rien pour les autres
- 2. Donner les commandes relatives pour les permissions suivantes :
- a. rwx r-x r-x
- b. 755
- c. tous les droits pour tous



# **Commandes utiles : modifier utilisateur et groupe**

**Commande chown** (change the owner), modifie l'utilisateur et le groupe qui possède le fichier ou le répertoire

- Syntaxe: chown utilisateur:group nom\_du\_dossier\_OU\_fichier
- Principales options
  - -R → recursif



#### **Commandes utiles: recherche**

Commande find, recherche tous les fichiers nommés nom\_fichier

- Syntaxe:find ./\* -name nom\_fichier
- Exemple : find ./\* -name \*.txt --> recherche tous les fichiers .txt

Commande which, recherche tous les mots commençant par un préfixe

- Syntaxe :
- > Exemple:

**Commande grep**, affiche une ligne de correspond à un pattern (soit dans un fichier, soit dans le résultat d'une ligne de commande

- Syntaxe:grep pattern nom\_de\_mon\_fichier
- Exemple : grep bash tmp.txt→ affiche en console le pattern bash présent dans un fichier nommé tmp.txt



# Commandes utiles : Qui est là? Commandes whoami, who

Commande whoami, affiche l'identité de l'utilisateur (user) connecté

Syntaxe: whoami

**Commande who**, affiche la liste des utilisateurs connectés ainsi que le terminal utilisé

- > Syntaxe: who
- Principales options
  - -a → tous



#### Commandes utiles : commandes d'entrée et de sortie standard

#### Commande echo, affiche du texte à l'écran ou dans un fichier

Syntaxe: echo « mon\_texte »

#### Commande read, permet de saisir du texte

Syntaxe : read

#### Combinaison des commandes echo et read

```
echo "Quel est votre prenom ? "
read
... ou bien ...
read -p
```



#### Commandes utiles: date et heure

#### Commande cal (calendar), affiche le calendrier

- Syntaxe : cal
- Exemples :
  - cal → affiche le calendrier
  - cal 3 2017 → affiche le calendrier de mars 2017
  - cal -3 → affiche le calendrier sur 3 mois

#### Commande date, affiche la date système

> Syntaxe : date

#### Commande time, indique la durée d'exécution d'une commande

Syntaxe: time nom\_d\_une\_commande





# **Commandes utiles : archive et compression**

#### Commande tar, archive et compresse des répertoires

- Syntaxe: tar -options nom\_de\_larchive nom\_répertoire
- Création d'une archive

```
tar -cf archive.tar nom_répertoire
```

Création d'une archive compressée

```
tar -zcf archive.tar.gz nom_répertoire
```

Décompression d'une archive

```
tar -xzf archive.tar.gz nom_répertoire
```

- Principales options
  - -v → mode verbose, affiche le détail de la compression/décompression/archive



# **Commandes utiles: internet**

Commande links (lynx-like), ouvre le navigateur web links

Syntaxe: links

Commande wget, permet le téléchargement de données depuis une URL

Syntaxe: wget URL



# Commandes utiles : effectuer deux commandes sur une même ligne avec ;

Il est possible d'effectuer deux commandes DIFFERENTES sur une même ligne en utilisant le symbole ;

- Syntaxe: commande\_1; commande\_2
- Exemple:1s; pwd

Essayer la commande. Que constatez-vous?



**Commandes utiles : opérateurs binaires (1/2)** 

Il est possible de lier l'action de deux commandes en effectuant un tube (pipe)
L'action redirige le résultat d'une commande vers l'entrée de la commande
suivante

- Syntaxe : commande\_1 | commande\_2
- Exemple:ps aux | grep bash

L'exemple ci-dessus liste les processus auxiliaires de votre système et affiche les lignes qui correspondent au pattern « bash ». Tester la commande.





**Commandes utiles : opérateurs binaires (2/2)** 

Il est possible d'enchainer deux commandes à la suite si et seulement la première commande est un succès complet

- Syntaxe: commande\_1 && commande\_2
- Exemple:pwd && exit

L'exemple ci-dessus indique le répertoire dans lequel vous vous trouvez puis quitte le shell. Effectuer la commande suivante pwd && exit et observez le résultat.





Les flux

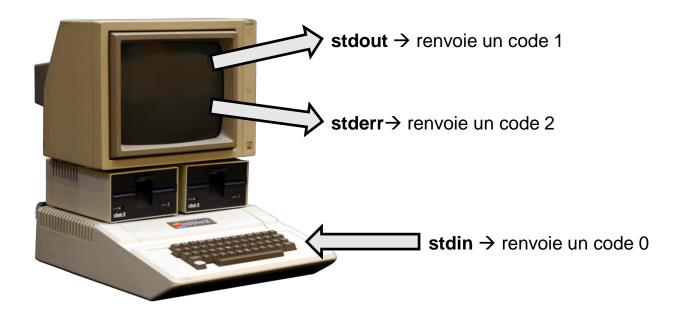
Partie 3 : Les flux



## Les flux : entrées et sorties de processus (1/2)

#### Chaque commande possède trois flux standards pour communiquer avec l'utilisateur

- ▶ l'entrée standard nommée stdin (identifiant 0) : il s'agit par défaut du clavier
- la sortie standard nommée stdout (identifiant 1) : il s'agit par défaut de l'écran
- la sortie d'erreur standard nommée stderr (identifiant 2) : il s'agit par défaut de l'écran





## Les flux : entrées et sorties de processus (2/2)

Lorsque l'on exécute une commande, le shell redirige le résultat de la commande à l'écran .

> Il est possible de rediriger le résultat de la commande dans un fichier en utilisant le signe >

L'intérêt est par exemple de conserver une trace du résultat de la commande dans un fichier texte persistant.



#### Les flux : redirection et concaténation de flux dans un fichier

Rediriger la sortie standard :

commande > resultat

Exemple:ls > resultat

> Rediriger la sortie standard en identifiant le flux à rediriger

commande 1> resultat

Exemple:ls 1> resultat

Rediriger la sortie d'erreur standard

commande 2> resultat

Exemple:1s 2> resultat

Rediriger un résultat vers /dev/null (« trou noir »)

commande > /dev/null

➤ Concaténer les redirections → utilisation du symbole >>

commande >> resultat

Exemple:ls >> resultat





#### Les flux

#### Exercice 9:

- Dans votre \$HOME (à vérifier), créer un répertoire tmp\_directory et utiliser la commande echo pour générer un message de succès qui sera écrit dans un fichier creation.txt.
- Concaténez le résultat de la commande cal dans le fichier creation.txt . Sur la même ligne, réorientez la sortie d'erreur vers /dev/null.
- Sauvegarder les lignes de code dans un fichier texte sur votre PC Windows pour l'exercice 11.

## Exercices (1/2)

#### Exercice 10.1 (20 minutes): Exercices sur les commandes utiles Linux (rappel):

#### En ligne de commande :

- 1. Afficher le nom de votre système Linux
- 2. Fermer le terminal (avec raccourci clavier spécifique au shell, pas à Windows)
- 3. Afficher le manuel de la commande grep
- 4. Lister le contenu (avec les fichiers cachés) du répertoire /var/log
- 5. Dans votre répertoire \$HOME, en utilisant le chemin absolu, créer un répertoire tmp\_directory (s'il existe le supprimer puis le recréer)
- 6. Afficher dans la console le contenu du fichier /etc/profile (attention la destruction de ce fichier détruit votre machine)
- 7. Trouver les fichiers appelés .profile (avec une commande et deux syntaxes différentes)
- 8. Compter le nombre de lignes du fichier /etc/profile (chercher la commande à utiliser)
- 9. Indiquez le répertoire où vous vous trouvez
- 10. Listez les processus en cours d'éxécution
- 11. Listez les processus liés à l'application bash



# **UNIX**

## Exercices (2/2)

#### Exercice 10.2 (20 minutes) (suite): Exercices sur les commandes utiles Linux (rappel):

- 12. Dans votre répertoire \$HOME, créer deux répertoires puis les supprimer
- 13. Créer un fichier texte puis le copier dans le répertoire \$HOME/tmp\_directory
- 14. Créer en une seule ligne de commande trois nouveaux fichiers et les couper/coller dans le répertoire \$HOME/tmp\_directory
- 15. Indiquez la taille totale du répertoire tmp\_directory
- 16. Supprimer le répertoire tmp\_directory
- 17. Indiquer l'espace disque utilisé
- 18. Effacer les commandes affichées en console
- 19. Afficher l'arbre des processus linux
- 20. Lancer la commande ftp et l'interrompre en utilisant le raccourci clavier

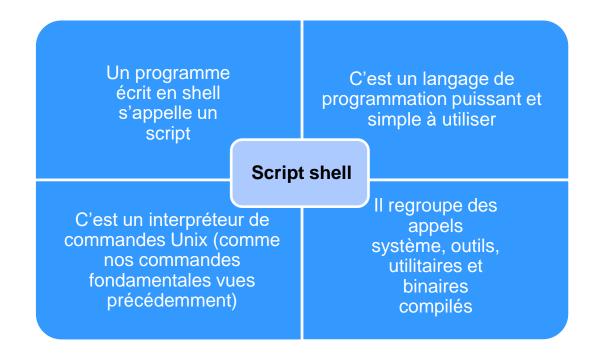


**Scripting shell** 

# Partie 3 : Scripting shell



## **Scripting shell: C'est quoi un script?**



#### Les scripts shell sont utilisés pour :

- ✓ Des tâches d'administration système
- ✓ Des routines répétitives qui peuvent être automatisées (programmes simples et faciles à maintenir)



#### Scripting shell: créer un script shell basic

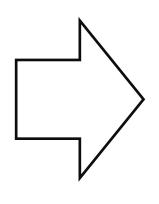
#### La structure d'un script shell est très simple :

- ✓ Un **she-bang** en entête : indique au système quel interpréteur shell vous utilisez. Nous utiliserons toujours : #!/bin/bash
- ✓ Le corps du script → rien ou des commandes.
- ✓ L'enregistrer au format .sh (exemple : mon\_script.sh)

#### mon\_script.sh

#!/bin/bash

ma\_commande1
ma\_commande2
ma commande3



mon\_script.sh (simple fichier texte avec des commandes)





#### Scripting shell: exécuter un script shell

#### Exécution d'un script shell:

- ✓ Rendre le script shell exécutable en utilisant la méthode relative de chmod soit : chmod u+x mon\_script.sh
- ✓ Dans votre terminal exécuter le script de la manière suivante :
   ./mon script.sh

#### **EXERCICE 11:**

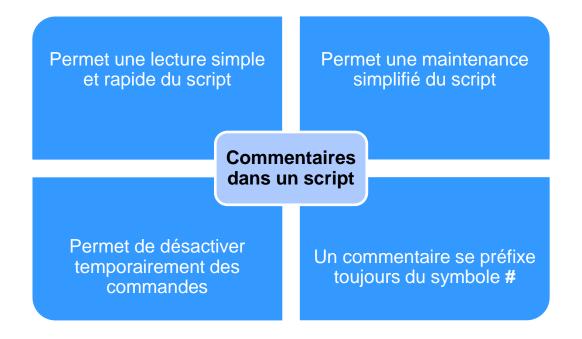
Sous Notepad ++:

- 1. Créer un nouveau fichier (dont vous choisissez le nom)
- Dans l'onglet « Edition », choisissez « convertir les sauts de ligne » puis « Convertir en format UNIX »
- 3. Dans l'onglet « Langage », choisissez « shell »
- 4. Taper votre she-bang
- 5. Réutiliser le code de l'exercice 9
- 6. Enregistrer votre script. Exécuter le!



## Scripting shell: ajouter des commentaires dans votre script shell

La bonne pratique veut qu'un script bien fait soit correctement commenté.







#### Scripting shell: ajouter des variables dans votre script shell

#### Une variable est une valeur qui peut avoir différente(s) valeur(s)

Par exemple, vous connaissez l'équation ax+b=c. Toutes les lettres sont des variables où par exemple a=1, b=2 et c=2 soit : 1x+2=2 donc x=0

- ✓ Dans un script shell, nous pouvons utiliser des variables qui fonctionnent de la même manière.
   Par exemple : a = log\_1 et b = log\_2
- ✓ Une variable permet de modifier une valeur rapidement, d'être mutualisé, de récupérer une valeur
- ✓ Je peux déclarer mes variables en début de script soit : a = log\_1
- ✓ J'utilise mes variables dans le script avec le symbole \$ soit \$a

```
#!/bin/bash

# Variable
a=log_1

# Mes commandes
ls -l > $a
cat $a
```

Testez ce script <a href="Indication">Indication</a>: la commande cat affiche dans le terminal le contenu d'un fichier texte.





# **Scripting shell: Algorithmique**

Un algorithme est une suite finie et non ambigüe d'opérations et/ou d'instructions permettant de résoudre un problème (source : Wikipedia).

En shell, les algorithmes sont utilisés dans des scripts et permettent par exemple de créer des conditions (si, alors, sinon si...), des boucles (while, for, select...)...

L'intérêt est par exemple d'offrir plusieurs solutions à un problème (conditions) et de « boucler » jusqu'à que le résultat attendu apparaisse (boucle).

#### Pour rappel, voir en annexe (pour votre culture d'informaticien) :

- Calcul base 2, base 10 et base 16
- Connaitre les puissances de 2 usuelles
- Un Bit et un octet (uniquement pour votre culture)
- > Algèbre Boole : et, ou, ou exclusif

## Scripting shell: la condition if

#### La structure if:

- La condition if correspond à « si »
- Elle se compose de 5 termes, dont trois obligatoires :
  - if (si) → la condition à remplir
  - then (alors) → les conséquences de la condition à remplir
  - elif (sinon, si) → (facultatif) une conséquence alternative
  - else (sinon) → (facultatif) la condition à remplir si la condition if n'est pas remplie
  - fi → clos la condition si

#### Exemple:

```
if condition_1
    then commandes_1
elif condition_2
    then commandes_2
else commandes_3
fi
```





#### Scripting shell: les conditions --> les tests (1/5)

La condition if/then permet de tester si l'état de sortie d'une liste de commandes vaut 0 (succès) ou autre chose (échec sauf si le code retour est défini autrement). Le caractère [ (crochet gauche) est un synonyme de la commande test. Cette commande considère ses arguments comme des expressions de comparaison ou comme des tests de fichiers. Il renvoie un état de sortie qui correspond au résultat de la comparaison : 0 pour succès et 1 pour échec Syntaxe: [ \$a comparaison souhaitée \$b ] Refaire cet exemple: #!/bin/bash read -p "a = " a read - p "b = "b# deux variables \$a et \$b (par exemple deux entiers) if [ \$a -eq \$b ] then echo « a est égal à b » else echo « a est différent de b »





fi

# Scripting shell: les conditions --> les tests (1/5)

#### **Exercice 12**

Écrire un script qui demande à l'utilisateur son nom.

Une fois que celui-ci l'a tapé au clavier, affichez « bonjour toto », en remplaçant toto par le nom qu'il a entré.



## Scripting shell: les conditions --> les tests (2/5)

#### Tester une variable :

Syntaxe: [ \$a = toto ]

#### Tests sur les objets du système de fichier :

[ -e \$FILE ] → vrai si l'objet désigné par \$FILE existe dans le répertoire courant

[ -s \$FILE ] → vrai si l'objet désigné par \$FILE existe dans le répertoire courant et si sa taille est supérieure à zéro

[ -f \$FILE ] → vrai si l'objet désigné par \$FILE est un fichier dans le répertoire courant

[ -r \$FILE ] → vrai si l'objet désigné par \$FILE est un fichier lisible dans le répertoire

courant

[ -w \$FILE ] → vrai si l'objet désigné par \$FILE est un fichier inscriptible dans le répertoire

courant

 $[-x \ \$FILE \ ] \rightarrow vrai si l'objet désigné par \$FILE est un fichier exécutable dans le répertoire$ 

courant

[ -d \$FILE ] → vrai si l'objet désigné par \$FILE est un répertoire dans le répertoire

courant.



## Scripting shell: les conditions --> les tests (3/5)

#### Tester des chaînes de caractère :

```
[ c1 = c2 ] → vrai si c1 et c2 sont égaux
[ c1 != c2 ] → vrai si c1 et c2 sont différents
[ -z c ] → vrai si c est la chaîne vide (Zero)
[ -n c ] → vrai si c n'est pas la chaîne vide (Non zero)
```

#### **Tests sur les nombres:**

```
[ n1 -eq n2 ] → vrai si n1 et n2 sont égaux (EQual)
[ n1 -ne n2 ] → vrai si n1 et n2 sont différents (Not Equal)
[ n1 -lt n2 ] → vrai si n1 est strictement inférieur à n2 (Less Than)
[ n1 -le n2 ] → vrai si n1 est inférieur ou égal à n2 (Less or Equal)
[ n1 -gt n2 ] → vrai si n1 est strictement supérieur à n2 (Greater Than)
[ n1 -ge n2 ] → vrai si n1 est supérieur ou égal à n2 (Greater or Equal).
```

#### Tester le code retour de la dernière commande (gestion d'erreur) :

[ \$? -gt 0] → la variable \$? retourne code retour de la dernière commande exécutée. Si le code retour est strictement supérieur à 0, alors il y a une erreur. Si le code retour est égal à 0 alors la dernière commande est correcte.



# Scripting shell: les conditions --> les tests (4/5)

#### **Exercice 13:**

#### **Spécifications:**

Votre client souhaite un script qui compare deux valeurs entières strictement supérieures à 0 et savoir si elles sont égales, supérieures ou inférieures.

**Règle 1**: L'utilisateur doit pouvoir saisir deux entiers en entrée (pas de chaîne de caractère). S'il saisit une chaîne de caractère le script s'arrête tout seul et un message d'erreur adéquat s'affiche.

**Règle 2 :** Le script doit vérifier que les deux entiers saisis sont strictement supérieurs à 0 soit a > 0 et b > 0. Si ce n'est pas le cas, le traitement s'interrompt.

**Règle 3 :** Le traitement compare a et b et indique si a = b, a > b et a < b

Règle 4 : Les utilisateurs doivent être informés de l'avancée du script

#### Niveau avancé:

- Si une erreur est rencontrée, ne quittez pas le script mais relancez-le ou redemandez à l'utilisateur de saisir les deux entiers.
- Utilisez une expression régulière (regex) pour la règle 1.





#### Scripting shell: les conditions --> les tests (5/5)

Solution proposée pour l'exercice 13 (plusieurs solutions sont possibles)

```
#!/bin/sh
#Saisie des entiers a et b
echo "Saisissez deux entiers strictement supérieurs à 0 "
read a
read b
#Vérifie que a et b sont deux entiers strictement supérieur à 0
if [ $a -gt 0 ] && [ $b -gt 0 ]; then echo "$a et $b sont des nombres
   entiers"
   #Si oui, les entiers a et b sont comparés
   if [ $a -eq $b ] then echo "$a est égal à $b"
   elif [ $a -gt $b ] then echo "$a est plus grand que $b "
   elif [ $a -lt $b ] then echo "$a est plus petit que $b "
   fi #Fin de de la seconde condition si
#Si a et b ne sont pas des entiers strictement positifs, alors le
   traitement s'interrompt
else echo "$a et $b ne sont pas des entiers, fin du traitement "
fi #fin de la première condition si
```





# Scripting shell: les conditions select/case (1/2)

#### La structure case:

La condition case est utilisée lorsqu'une condition offre plusieurs possibilités.

Syntaxe :

```
case $cas in
    cas_1) une_commande_facultative;;
    cas_2) une_commande_facultative;;
esac
```

Les deux « ; » arrêtent une condition.



## Scripting shell: les conditions select/case (2/2)

#### Exemple 1:

```
read -p "Quelle est votre ville de résidence" ville
case $ville in
  Paris) echo "Vous habitez en France";;
  Londres) echo "Vous habitez en Angleterre";;
  Tokyo) echo "Vous habitez au Japon";;
  *) echo "Je ne connais pas cette ville, désolé.";;
esac
```

#### Exemple 2 (avancé):

```
read -p "Voulez vous continuer le programme ? " reponse
case $reponse in
  [yYoO]*) echo "Ok, on continue";;
  [nN]*) echo "$0 arrete suite a la mauvaise volonte de l'utilisateur ;-) ";;
  *) echo "ERREUR de saisie"
    exit 1;;
esac
```



#### Scripting shell: les boucles --> while

La boucle while EXECUTE la série d'instructions entre les mots clés do et done tant que la condition est vrai. La série d'instructions n'est pas exécutée si la condition n'a jamais été vraie

La boucle until est identique mais tant que la condition est fausse.

```
Pour toutes les boucles, un | correspond a 'et', deux | correspond à 'ou'
> Syntaxe:
while [ test ]; do
   echo 'Action en boucle'
done
   Exemple:
#!/bin/bash
while [ -z $reponse ] || [ $reponse != 'OK' ]; do
   read -p 'Dites OK : ' reponse
done
```

Scripting shell: les boucles --> while

#### Exercice 14:

Écrivez un script qui demande à l'utilisateur de « deviner le nombre secret entre 1 et 10 ».

Tant qu'il n'a pas deviné, demandez lui de retenter sa chance.

Une fois qu'il a trouvé, dites lui « bravo » en mettant son identifiant derrière bravo.



#### Scripting shell : le débogage

Pour déboguer un script, on peut placer la commande set -x en amont du code à déboguer. Pour arrêter le débogage, on entre la commande set +x.

```
set -x
set +x
#!/bin/sh
#Saisie des entiers a et b
echo "Saisissez deux entiers strictement supérieurs à 0 "
set -x
read a
set +x
read b
#Vérifie que a et b sont deux entiers strictement supérieur à 0
if [ $a -gt 0 ] && [ $b -gt 0 ]; then echo "$a et $b sont des nombres entiers"
    #Si oui, les entiers a et b sont comparés
    if [ $a -eq $b ] then echo "$a est égal à $b"
    elif [ $a -gt $b ] then echo "$a est plus grand que $b "
    elif [ $a -lt $b ] then echo "$a est plus petit que $b "
    fi #Fin de de la seconde condition si
#Si a et b ne sont pas des entiers strictement positifs, alors le traitement s'interrompt
else echo "$a et $b ne sont pas des entiers, fin du traitement "
fi #fin de la première condition si
```





Scripting shell: les boucles --> for

La boucle for boucle AUTANT DE FOIS que permet de traiter la même série d'instructions pour une liste de valeurs. Cette liste de valeurs est précisée dans la commande for

Syntaxe en précisant une liste de valeurs :

for variable in valeur1 valeur2
do

echo « La variable vaut \$variable »

#### done

> Résultats:

La variable vaut valeur1

La variable vaut valeur2



**Scripting shell: les boucles --> for** 

#### Exercice 15:

Créer une boucle for qui liste tous les fichiers contenus dans votre répertoire \$HOME



# Scripting shell: les boucles --> for

#### **Exercice 15:**

Créer une boucle for qui liste tous les fichiers contenus dans votre répertoire \$HOME

#### **Solution possible:**

```
#!/bin/bash
liste_fichiers=`ls -a`

for fichier in $liste_fichiers
do
    echo « Fichier(s) trouvé(s) : $fichier »
done
```





## Scripting shell: utilisation de case et de la boucle pour.

#### Exercice 15:

Écrivez un script qui demande à l'utilisateur de choisir un format de fichier parmi TXT, YAML, et XML (extensions .txt, .yml et .xml respectivement).

Demandez à l'utilisateur combien de fichier il veut créer.

Créer le nombre de fichiers qu'a demandé l'utilisateur avec l'extension qu'il souhaite et mettre des données factices dedans. Vous devrez générer une particule aléatoire dans le nom du fichier. Utilisez la variable \$RANDOM pour ajouter cet aléa.

Pour générer des données factices, utiliser la commande suivante:

sha256sum date +%s | base64

#### **Solution possible:**



Scripting shell: utilisation de case et de la boucle pour.

#### Exercice 16:

Écrivez un script qui archive et compresse tous les fichiers qui se finisse par ".txt", ".yml" ou ".xml" (l'utilisateur choisi parmi les trois formats.

L'archive doit avoir un préfixe commun et la date et l'heure de l'archivage dans son nom et l'extension doit être ".tgz".

L'archive doit être stockée dans un dossier nommé "sauvegarde" qui sera créé s'il n'existe pas.

#### Solution possible :



**Projet Station** 

Partie 4: Mini projet Station



#### **Projet Station**

#### **Spécifications:**

- 1. Création du répertoire d'exploitation de l'application :
  - ✓ Si le répertoire du jeu existe ne pas le créer
  - ✓ Si le répertoire du jeu n'existe pas, le créer
  - ✓ L'utilisateur doit pouvoir choisir le nom du répertoire
- 2. Création des questions qui composent le jeu
  - ✓ Le questionnaire se compose de trois questions à choix multiples
  - ✓ La question 1 possède deux solutions, une solution a et une solution b
  - ✓ Si la réponse est a, alors on pose la question 2a.
  - ✓ Si la réponse est b, alors on pose la question 2b.
  - ✓ Les questions 2a et 2b ont deux réponses chacune
  - Question 2a : la réponse 1 renvoie « Vous êtes impatient », la réponse 2 renvoie la commande sI –l
  - ✓ Question 2b : la réponse 1 renvoie « Vous êtes en retard »; la réponse 2 renvoie sI –a
  - √ Tous les résultats aux questions doivent être conservés dans un fichier result.txt

#### **Enoncé:**

1. Réaliser le script station.sh du jeu et assurez-vous qu'il fonctionne







#### **Projet Station**

#### Indications:

1. Essayer d'exécuter le script depuis un script extérieur

#### 1. Création du répertoire d'exploitation de l'application :

- ✓ Vous pouvez utiliser la condition if et la boucle until pour vérifier si le répertoire existe et proposer à l'utilisateur de choisir le nom du répertoire
- ✓ Niveau + : Vous pouvez intégrer cette partie dans une fonction make\_directory

#### 1. Création des questions qui composent le jeu :

- √ Vous pouvez utiliser la boucle select
- Les deux conditions if et case sont utilisables
- ✓ Utiliser la concaténation pour rediriger les réponses dans un fichier texte.

#### Pour aller plus loin (niveau + + +):

- √ Ajouter une interface graphique avec la commande dialog
- √ Séquencer le script dans des fonctions (function) et les utiliser dans un algorithme





**Annexes** 

# Partie 5 : Annexes





**Annexe: Historique d'UNIX** 

En 1969, Ken Thompson qui travaille alors pour les laboratoires Bell développa la première version d'un système d'exploitation mono-utilisateur sous le nom de New Ken's System. Il réalisa ce travail sur un mini-ordinateur PDP-7 (Programmed Data Processor) de marque DEC animé par General Comprehensive Operating System[réf. nécessaire] et rédigea le nouveau logiciel en langage d'assemblage. Le nom Unics fut suggéré par Brian Kernighan suite à un jeu de mot « latin » avec Multics; « Multi- car Multics faisait la même chose de plusieurs façons alors qu'Unics faisait chaque chose d'une seule façon ». Ce nom fut par la suite contracté en Unix (pour au final être déposé sous le nom UNIX par AT&T), à l'initiative de Brian Kernighan. Un décret datant de 1962 interdisait à l'entreprise AT&T, dont dépendait Bell Labs, de commercialiser autre chose que des équipements téléphoniques ou télégraphiques. C'est la raison pour laquelle la décision fut prise en 1973 de distribuer le système UNIX complet avec son code source dans les universités à des fins éducatives, moyennant l'acquisition d'une licence au prix très faible

(Source Wikipédia)



Annexe: Calcul base 2, base 10 et base 16 (1/2)

#### La base 2 (binaire):

- ✓ Souvenez-vous de la commande chmod (méthode absolue)
- ✓ Le système binaire est un système de numérotation <u>utilisant la base 2</u>
- ✓ Par convention , les valeurs sont notées 0 et 1

$\checkmark$	« Vulgairement »	, le binaire	fonctionne con	nme un interrupteur :
--------------	------------------	--------------	----------------	-----------------------

	· angain on ion	,	 ••••	
>	1 j'allume			

0	i'éteins	
٠.	,	

|--|

➤ La calculatrice Windows avec affichage programmeur permet de calculer rapidement en base 2, 10 et 16.

#### **EXERCICE 12:**

- 1. Ouvrez la calculatrice Windows
- 2. Sélectionner Affichage → Programmeur
- 3. Saisir 10 (en base 10 (Déc))
- 4. Cocher la case Bin, qu'obtenez vous?



Dec

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Bin

0

10

11

100

101

110

111

1000

1001

1010

#### Annexe: Calcul base 2, base 10 et base 16 (2/2)

#### La base 10 (décimale)

✓ C'est la base de calcul que nous utilisons au quotidien. Exemple : 1, 2, 3, 4, ..., 1000, ...

#### La base 16 (hexadécimale)

- ✓ C'est un moyen pratique de représenter les nombres avec 16 symboles.
- ✓ Le système hexadécimal est un compromis entre le code binaire des machines et une base de numérotation utilisable par l'Homme.
- ✓ Chaque chiffre hexadécimal correspond exactement à quatre chiffres binaires.

0 <sub>hex</sub>	=	O <sub>dec</sub> =	0 <sub>oct</sub>	0	0	0	0
1 <sub>hex</sub>	=	1 <sub>dec</sub> =	1 <sub>oct</sub>	0	0	0	1
2 <sub>hex</sub>	=	2 <sub>dec</sub> =	2 <sub>oct</sub>	0	0	1	0
3 <sub>hex</sub>	=	3 <sub>dec</sub> =	3 <sub>oct</sub>	0	0	1	1
4 <sub>hex</sub>	=	4 <sub>dec</sub> =	4 <sub>oct</sub>	0	1	0	0
5 <sub>hex</sub>	=	5 <sub>dec</sub> =	5 <sub>oct</sub>	0	1	0	1
6 <sub>hex</sub>	=	6 <sub>dec</sub> =	6 <sub>oct</sub>	0	1	1	0
7 <sub>hex</sub>	=	7 <sub>dec</sub> =	7 <sub>oct</sub>	0	1	1	1
ο.					_		
•hex	=	$8_{dec} =$	10 <sub>oct</sub>	1	0	0	0
		$8_{\text{dec}} = 9_{\text{dec}} =$		1	0	0	1
9 <sub>hex</sub>	=		11 <sub>oct</sub>		Ĭ	•	_
9 <sub>hex</sub>	=	9 <sub>dec</sub> =	11 <sub>oct</sub> 12 <sub>oct</sub>	1	0	0	1
9 <sub>hex</sub> A <sub>hex</sub> B <sub>hex</sub>	=	9 <sub>dec</sub> = 10 <sub>dec</sub> =	11 <sub>oct</sub> 12 <sub>oct</sub> 13 <sub>oct</sub>	1	0	0	1
9 <sub>hex</sub> A <sub>hex</sub> B <sub>hex</sub>	= = =	9 <sub>dec</sub> = 10 <sub>dec</sub> = 11 <sub>dec</sub> =	11 <sub>oct</sub> 12 <sub>oct</sub> 13 <sub>oct</sub>	1 1 1	0 0	0	1 0
9 <sub>hex</sub> A <sub>hex</sub> B <sub>hex</sub> C <sub>hex</sub>	= = =	9 <sub>dec</sub> = 10 <sub>dec</sub> = 11 <sub>dec</sub> = 12 <sub>dec</sub> =	11 <sub>oct</sub> 12 <sub>oct</sub> 13 <sub>oct</sub> 14 <sub>oct</sub> 15 <sub>oct</sub>	1 1 1	0 0 0	0 1 1 0	1 0 1

Source : wikipédia



Annexe : l'algèbre de Boole (1/3)

#### L'algèbre booléenne :

✓ Structure algébrique qui ne contient que deux éléments : 1 ou 0

#### **Opérateurs logiques (1/2):**

- ✓ L'opérateur **OU** :
  - a OU b est VRAI si et seulement si a est VRAI ou b est VRAI
  - On le symbolise par un OR ou || (en algèbre de Boole par un +)
- ✓ L'opérateur XOR (OU exclusif)
  - a OU b est VRAI exclusivement si et seulement si a est VRAI ou b est VRAI
  - On le symbolise par un XOR
  - ✓ L'opérateur ET :
  - a ET b est VRAI si et seulement si a est VRAI et b est VRAI
  - On le symbolise par un AND ou && (en algèbre de Boole par un .)





Annexe: l'algèbre de Boole (2/3)

#### **Opérateurs logiques (2/2):**

- ✓ L'opérateur NXOR (NON OU exclusif)
  - aNXORb si et seulement si a et b sont dans le même état logique
  - On le symbolise par un NXOR
- ✓ L'opérateur NON :
  - a est VRAIE si et seulement si a est FAUX
  - On l'utilise souvent dans des conditions par un
  - L'opérateur NON est souvent représenté par un !
    - ✓ L'opérateur NON ET
  - combo des opérateurs NON et ET
    - ✓ L'opérateur NAND (NON OU)
  - combo des opérateurs NON et OU





Annexe : l'algèbre de Boole (3/3)

#### **EXERCICE 13:**

Déterminer par écrit la 'Table de vérité' des opérateurs suivants : OU, ET, NON, XOR, NXOR, NAND, NOR et NON

#### Indications:

- a. L'opérateur NON n'a qu'une condition soit a et deux résultats attendus
- b. Les autres opérateurs ont deux conditions soit a et b
- c. Il existe 4 possibilités pour chaque opérateur (que deux pour NON) :

а	b	a opérateur b
0	0	Résultat 1
0	1	Résultat 2
1	0	Résultat 3
1	1	Résultat 4

## Annexe: un Bit, un octet (uniquement pour votre culture)

#### **Un Bit**

- ✓ Est la contraction de <u>Bi</u>naryDigit
- ✓ C'est la plus petite unité d'information manipulable par une machine numérique
- ✓ En binaire, cela équivaut à 0 et 1
- √ Ne pas confondre Bit et byte (un byte = 8 bits)

#### Un octet

- ✓ Un octet correspond à 8 bits (soit 1111 1111 = 1 octet = 255 (en décimal))
- ✓ En anglais on dit byte pour octet

#### **Abréviations**

- Mo = MégaOctet
- MB = MégaByte
- Mb = MégaBit



# Annexe : créer sa propre commande shell

#### **Créer sa propre commande shell:**

- Créer un script.sh
- 2. Le copier dans le répertoire /usr/local/bin
- 3. Taper le nom sans ./ Le script est maintenant considéré comme une commande à part entière

